LES INACHEVÉES

Création 2026

Conception Boris Gibé



Cie Les Choses de Rien

Siège social : 650 rue du moulin, 60370 Saint Félix

Production / diffusion : Julien Couzy : julien.couzy@siparhasard.com /+33(0)6 85 32 76 64

Administration : Laure Louvat : administration@leschosesderien.com /+33(0)6 64 21 64 40

Direction artistique : Boris Gibé : direction@leschosesderien.com /+33(0)6 95 00 84 65

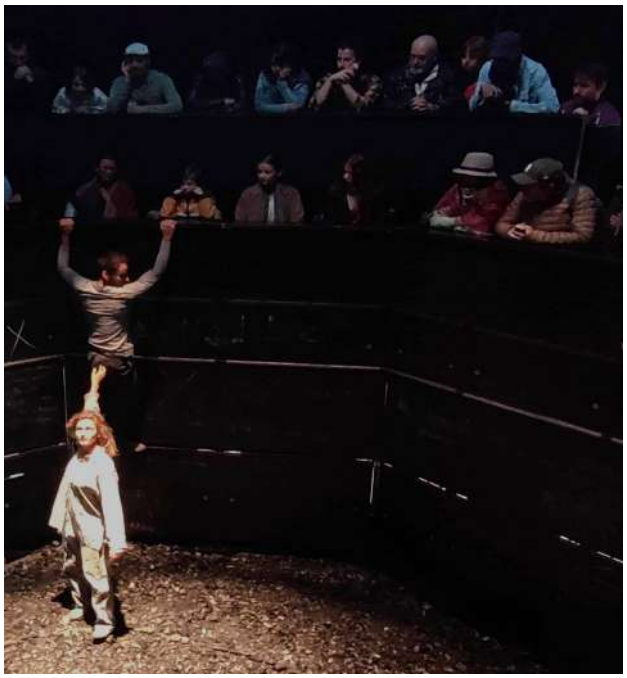
La compagnie Les Choses de Rien

Créée en 2004, l'association ***Les Choses de Rien***, implantée au Moulin de Saint Félix dans l'Oise (60) en Hauts-de-France, est conventionnée avec la DRAC Hauts-de-France. La Cie ***Les Choses de Rien*** soutient et produit les créations de Boris Gibé et est Cie associée à La Fabrique des Possibles (07) lieu de de création et de transmission.

La recherche de Boris Gibé s'articule autour de la perception du monde mis le plus souvent en abîme dans des huis clos absurdes qui questionnent le conditionnement humain. À travers des sujets existentialistes, il créé des univers cinématographiques, des espaces mentaux et des mondes parallèles qui trouvent leurs formes d'évocations dans une plastique où objets, matières et éléments deviennent les partenaires de jeu.

S'affirmant depuis plus de 25 ans dans un processus d'écriture et de création dans le domaine du cirque contemporain, son langage chorégraphique y pousse le corps à ses limites physiques dans une poésie du mouvement à l'état brut. Inspiré de techniques acrobatiques et aériennes issues du cirque, la dramaturgie du spectacle se construit dans une transdisciplinarité et en même temps se nourrit de tous les médiums qui la composent jusqu'à son écriture finale.

Toujours à la recherche d'un langage original où la question du mouvement vient interroger celle de l'espace, ses créations jouent de l'expérience immersive et sensorielle du spectateur pour mieux le troubler. L'architecture et le paysage y sont très toujours des médiums déterminants pour mettre en jeu l'influence que porte le contexte sur les situations, les relations et la construction de nos identités. Que ce soit dans l'espace public sur des agrès de cirque réinventés comme dans ***Installation Tripode***, par la particularité scénographique du chapiteau et du circulaire vu du dessus comme dans ***Le Phare***, ***Le Silo***, ***Le Grand Panopticum, L'Arènatomie,*** que ce soit sur scène dans ***Les Fuyantes*** où son décors-agrès ***La Monade*** suspendu par 80 poulies vient déformer nos perceptions, dans l'appartement témoin High-tech de ***Bull,*** dans les cartes blanches de ***Parcours Insolites,*** ou dans les décors abandonnés des 10 films de ***Mouvinsitu***, il s'agit d'une expérience à part entière qui consiste à rentrer à la fois dans l'espace et l'univers que créé Boris Gibé, associés à l'écriture du spectacle. Après la sortie de ***L'Absolu***, d'***Anatomie du désir*** et de ***Les Inachevées*** dernières créations et pièces majeures de notre répertoire, de nouvelles créations sont en gestation : ***De la nature des choses*** pour 2027, une pièce pour les plateaux de Théâtre pour 2030, puis ***Babel*** inspiré de l'essai de Beckett *Le Dépeupleur* et joué sous *Le Silo* dans une nouvelle configuration …





Sortie de résidence à La Fabrique des possibles en septembre 2023. © photos : Aurélien Garcia / Francis Deschamps

DÉCONSTRUIRE LES MYTHES !

Les mythes dont nous héritons, n'ont cessé à travers leur transmission, d'être revisités dans leur histoire et d'être réinterprétés dans leur signification profonde. A l'heure actuelle de la révolution des genres, quelque chose, qui encore très fortement imprégné des valeurs patriarcales de leur souche, reste à déconstruire.

NOTE D'INTENTION

Les Inachevées, explore et revisite ainsi les quêtes de figures mythologiques féminines, telles que Méduse, Phèdre et Eurydice. En s'émancipant de leur condition et de leur destin tragique, ces héroïnes résilientes réinventent le sort d'une tragédie et redeviennent la figure centrale de leur propre histoire.

Présentées tels des Entresorts, ces 3 microfictions glissent entre différents registres contemporains : du burlesque au poétique, de la comédie musicale à des esthétiques plus performatives et chorégraphiques.

Dans un dispositif immersif à ciel ouvert, autour d'un puit plongeant dans notre inconscient collectif, mon souhait est bien d'approfondir la ligne artistique d'un théâtre optique et sensitif offrant une perte de repère qui permette : de troubler les lignes préétablies, de retourner le miroir de ce qui constitue la toile et le fond de notre culture, de remettre en question nos perceptions et notre compréhension du monde. Ceci, afin de nous rencontrer toutes et tous, mais aussi soi-même bouleversé.e.s par la réinterprétation et la réincarnation contemporaine de nos fictions transgénérationnelles… car Si l'ADN des mythes influence nos imaginaires, révolutionne nos projections et spécule sur nos devenirs, en assimilant et en transformant ces conditions, nous donnons naissance à de nouvelles manières, d'être au monde, de partager des valeurs et de faire humanité.

Boris Gibé

Avec Les Inachevées

Boris Gibé revient vers des figures que notre culture n'a cessé de regarder comme des femmes perdues, coupables, fascinantes et maudites. Méduse, Phèdre, Eurydice : trois noms, trois gouffres, trois destins que les récits ont souvent refermés avant même qu'elles puissent s'y reconnaître.

Une fois encore, un homme s'avance vers ces héroïnes. Une fois encore, un homme les regarde. Une fois encore un homme pour mettre en scène. Mais ici quelque chose se déplace. Quelque chose se fissure dans l'ordre ancien de la représentation. L'originalité du geste tient peut-être là : dans cette tentative de retrait. Boris ne prétend pas sauver ces femmes. Il ne vient pas leur offrir une vérité supplémentaire. Il cherche plutôt à desserrer son emprise, à rendre sa mise en scène poreuse, à faire place à une alliance fragile et sensible avec ses interprètes. Le plateau devient alors moins le lieu d'une autorité que celui d'une rencontre, d'une affirmation, d'un nous partagé. Un espace et un temps où les mythes parviennent à se négocier autrement, en dehors des cadres binaires étriqués, à l'écart des normes de genre, de sexualité, loin des regards prédéterminés. Non pas un espace où l'on dirige et où l'on dicte, mais un endroit où plusieurs présences travaillent à déplacer la trajectoire dramatique et l'ordre de la vision. Les héroïnes n'y sont plus seulement les noms du malheur. Méduse n'est pas seulement le monstre au regard pétrifiant. Phèdre n'est pas seulement le désir interdit. Eurydice n'est pas seulement celle qu'Orphée perd en se retournant. Chacune porte en elle une puissance d'écart. Chacune peut recommencer depuis l'endroit même où le mythe l'avait condamnée. Chacune cherche le passage, la brèche, le contre-récit. Il ne s'agit plus de raconter leur chute mais de montrer comment à partir d'elles d'autres destins peuvent surgir.

Les inachevées ne sont pas mal finies. Elles n'ont rien fini. Elles continuent de vivre. Leurs postures ne relèvent d'aucune faiblesse. Les inachevées deviennent modus operandi. Elles désignent ce qui, dans les mythes, n'a pas encore été entendu, ce qui demeure disponible, ce qui peut être repris, défait, retourné. Les récits tragiques se présentent d'ordinaire comme des machines implacables. Ici, la machine se grippe. L'issue n'est plus donnée d'avance. Les comédiennes, danseuses, chanteuses, interprètes ne se contentent pas d'incarner des figures anciennes : elles éprouvent leurs marges de manœuvre, elles déplacent les lignes, elles remettent du possible là où la culture avait installé de la fatalité.

L'espace n'est jamais neutre. Les architectures immersives de Boris Gibé ont toujours cherché à troubler nos positions, nos perceptions, nos certitudes. Mais avec Les Inachevées, le trouble devient d'autant plus politique. Il ne concerne plus seulement le rapport du corps à l'espace. Il interroge la manière dont un regard construit un destin, dont une scène organise une place, dont une fiction peut assujettir ou libérer celles qu'elle expose.

Méduse, Eurydice et Phèdre jouent au sein d'un panopticon. Une arène du regard où nul œil ne demeure innocent, où voir d'en haut, sans être vu.e.s, place les spectateur.ices dans un partage trouble du pouvoir. Chacun.e y voit, chacun.e y occupe, tour à tour, la place de celui ou de celle qui observe, surveille, désire, juge ou attend. Ce dispositif questionne les rapports de pouvoir entre les hommes et les femmes, entre spectateur.ices et actrices, mais aussi cette vérité plus nue : le regard peut objectifier l'autre, lui accorder de l'attention, ou lui laisser, enfin, la place nécessaire pour pouvoir se dire.

Fabrice Bourlez

3 OPUS / 3 ENTRE-SORTS

Méduse *– prêtresse d'Athéna, fut injustement punie par la déesse après avoir été violée par Poséidon dans son temple. Métamorphosée en monstre terrifiant à chevelure de serpents et au regard pétrifiant Double victime de la Mythologie, elle finit par être décapitée par Persée, qui contourna son piège mortel, en se servant de son bouclier comme d'un miroir. Athéna remit la tête de Méduse sur son bouclier pour finalement la glorifier.*
A l'image du Pharmakon qui transforme le poison en remède, Méduse traverse la malédiction pour devenir le bouclier et la parole du peuple contre la violence du monde. Cette figure ambigüe d'une beauté terrifiante, repose sur des opposés à la lisière du queer et nous rappelle les premiers freaks show. Méduse propose ici au spectateur de désamorcer cette peur du monstrueux, de l'étrange, d'accepter la différence, de sortir de la normalité, de la norme, de ce qui fait référence. Aujourd'hui, son regard ne paralyse plus, ce n'est plus un sujet à bannir. Elle demande à ce qu'on quitte nos préjugés pétrifiés, à ce qu'on la regarde encore, et on est stupéfié.e par le sens de son rire.

Phèdre *– seconde épouse du roi Thésée, brûle d'une passion interdite pour son beau-fils Hippolyte…. Croyant son mari mort à la guerre, elle avoue son amour au jeune homme mais se voit cruellement rejetée. Phèdre tente alors de se poignardée, mais s'évanouit… Au retour inattendu de Thésée, prise de panique et de jalousie, elle laisse accuser à tort son innocent beau-fils. Ce terrible mensonge brise leur destin et déclenche une tragédie familiale.*
Ce huis clos labyrinthique par excellence, inspire de nombreux détournements. Si après tout, il ne s'agissait que d'un mauvais rêve qu'elle appréhendait et que rien n'était encore joué ? Par une introspection de sa mémoire altérée de troubles amnésiques, Phèdre se lance dans une enquête chorégraphique cherchant à reconstituer les faits réels tout en écartant les projections de ses fantasmes les plus effroyables.

Eurydice *– dans le mythe originel, meurt mordue par un serpent le jour de son mariage avec Orphée. N'écoutant que son courage, l'amoureux descend aux Enfers chercher sa fiancée, et obtient l'autorisation de remonter avec elle à condition de ne jamais se retourner. Trop impatient, il ne résiste pas à l'envie de s'assurer de sa présence et finit par braver l'interdit : Eurydice lui échappe à jamais…*
Eurydice à qui la mort fut refusée, se souviendra elle de la morsure du serpent ? de son amour charnel ? Si dans cette chambre d'éternité, les flammes se sont éteintes depuis bien longtemps, le souvenir d'Orphée n'est plus qu'une ombre parmi les ombres. L'enfer est un monde en boucle sans échos. Les corps se donnent et se reprennent. Chacun s'exerce à finir et c'est en vain. Un lieu de détachement dont Eurydice ne sortira jamais, mais qui nous dit qu'elle le voulait ?

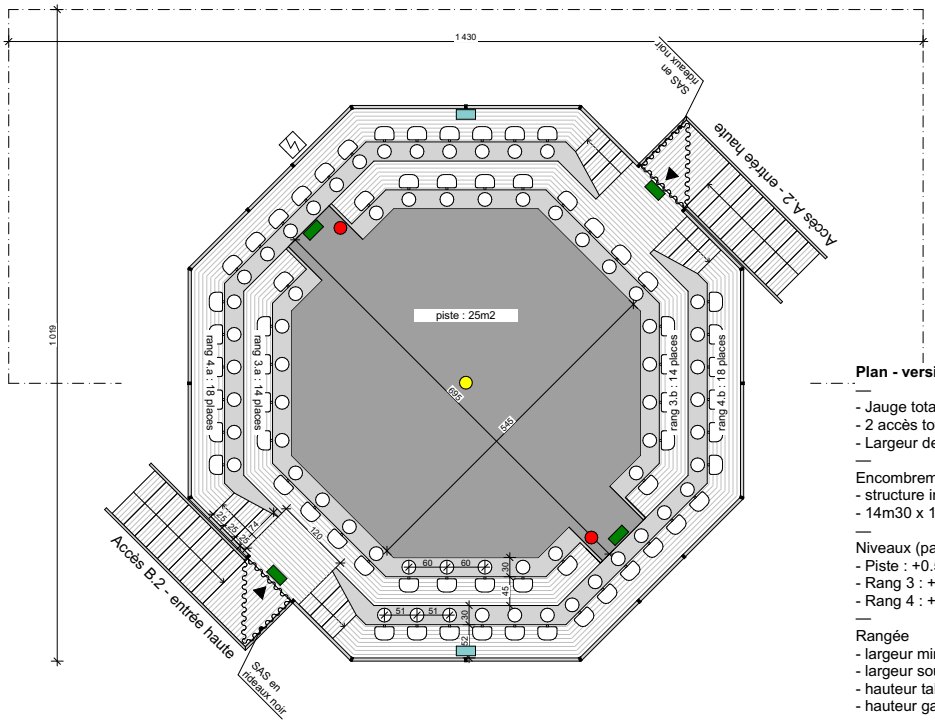




© photos : Louis Fouillet

L'ARÈNATOMIE

Cette création réemploie pour partie la scénographie de notre *Panopticum Anatomique*, métamorphosée en *Arènatomie* dans une nouvelle configuration circulaire immersive, où 64 places assises surplombent l'espace de jeu vu du dessus.



Plan - version C

—

- Jauge total : 64 places assises
- 2 accès totalisant 2 UP
- Largeur des accès : 95cm

—

Encombrement
- structure inscrit dans un cercle de 9m40
- 14m30 x 10m20 avec accès et périmètre de circulation

—

Niveaux (par rapport au niveau du plateau)
- Piste : +0.57
- Rang 3 : +1.71
- Rang 4 : +2.47

—

Rangée
- largeur mini : 45cm
- largeur sous tablettes : 70cm
- hauteur tablette : 110cm (72cm au rang 01)
- hauteur garde-corps (rang 04) : 110cm

—

Escaliers
- largeur mini : 90cm
- largeur de marche : 25cm
- hauteur de marche : 19cm

EN TOURNÉE

• Interprétation – Anne-Lise Binard, Léonore Zurfluh
• Régie technique – Olivier Pfeiffer, Armand Barbet

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

• Conception, scénographie & mise en piste – Boris Gibé
• Co-écriture & collaboration artistique – Anne-Lise Binard, Léonore Zurfluh, Boris Gibé
• Regard extérieur – Delphine Lanson, Fabrice Bourlez
• Création sonore – Olivier Pfeiffer
• Costumes – Marion Boire
• Régie technique – Olivier Pfeiffer, Armand Barbet
• Construction scénographie – Les Choses de rien

Calendrier

• Aout 2023 – construction de l'Arènatomie
• Septembre 2023 – répétitions et sortie de résidence à La Fabrique des possibles – Noailles (60)
• Décembre 2024 – répétitions à L'attitude50 – Marchin (Be)
• Avril 2025 – répétitions à Nil Obstrat et à Cergy, Soit ! au Théâtre de Cergy / (95)
• Juillet 2025 – répétitions à Cergy, Soit ! et à La Fabrique des possibles – St Félix (60)
• Avril-mai 2026 – répétitions à La Friche Gournay – Creil (60)
• Juillet 2026 – La Fabrique des possibles – Flaviac (07)
• Septembre 2026 – répétitions et création à Cergy, Soit !

Premières représentations :
– 19, 20 septembre 2026 – Festival Cergy, Soit ! – Cergy (95)
– 25, 26 septembre 2026 – Festival Mosaïque – La Faïencerie – Scène conventionnée – Creil (60)
– décembre2027 – Le Cratère – Scène nationale – Alès (30)
– saison 2027-2028 – Espace Jean Legendre – Théâtres de Compiègne (60)

Partenaires de création

• **Production** : Les Choses de rien, avec l'aide de Si par hasard
• **Soutiens** : Ministère de la Culture : conventionnement DRAC Hauts-de-France ; Région Hauts-de-France • **Coproductions** : Cergy, Soit ! ; La Faïencerie – Théâtre de Creil dans le cadre de la Friche Gournay – Lieu de Fabrique en collaboration avec L'Agglomération Creil Sud Oise (ACSO) ; Latitude 50 – Pôle des arts du cirque et de la rue ; Espace Jean Legendre – Théâtres de Compiègne • **Accueils en résidence** : La Fabrique des possibles – Atelier de fabrique artistique dédié aux arts du mouvement et aux écritures contemporaines ; Latitude 50 – Pôle des arts du cirque et de la rue ; Nil Obstrat – Centre de création artistique et technique dédié aux arts de la rue, arts du cirque et arts plastiques urbains ; Cergy, Soit ! Festival international des arts de la rue et du cirque ; La Faïencerie – Théâtre de Creil dans le cadre de la Friche Gournay – Lieu de Fabrique en collaboration avec L'Agglomération Creil Sud Oise (ACSO).

Conditions d'accueil

• Les Inachevées est un spectacle composé de 3 opus.
• Dans le cadre de festival ou de journée festives, chacune des 3 microfictions peut être jouée 2 fois dans la journée, soit au total 6 représentations de 20 min par jour.
• Le spectacle peut aussi se jouer de manière plus conventionnelle en enchainant sans entracte les 3 microfictions, soit 2 représentations de 60 mn par jour.
• l'Arènatomie d'une jauge de 64 places s'implante en extérieur dans l'espace publique, en salle ou sous le chapiteau de la Cie.
• Spectacle tout public, à partir de 10 ans.
• En tournée : 2 artistes, 2 techniciens et ponctuellement 1 responsable artistique + 1 responsable de production & diffusion.
• Dossier technique sur demande (prévoir chariot élévateur, accès poids lourd).